

Licence professionnelle Techniques avancées de maintenance

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Techniques avancées de maintenance. 2011, Université de Reims Champagne-Ardenne - URCA. hceres-02028178

HAL Id: hceres-02028178

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028178>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague B

ACADÉMIE : REIMS

Établissement : Université de Reims - Champagne-Ardenne

Demande n° S3LP120002941

Dénomination nationale : Maintenance des systèmes pluri techniques

Spécialité : Techniques avancées de maintenance

Présentation de la spécialité

Ouverte en 2003, cette licence professionnelle est portée par l'IUT Reims-Chalons-Charleville en association avec l'UFR des sciences exactes et naturelles, et en partenariat avec l'Ecole nationale supérieure d'arts et métiers Paris' Tech, le lycée E. Oehmichen de Chalons, le lycée F. Bazin de Charleville, le lycée Somme de Suippes et la plateforme technologique de Chalons. La formation est localisée à Chalons en Champagne. Les diplômés sont destinés à occuper des postes de techniciens supérieurs et personnels encadrant de niveau II dans divers types d'entreprise : responsable de maintenance, chef de projet industrialisation, responsable de sécurité.

Actuellement, la formation est structurée en deux parcours : « Automatique et informatique industrielle » (All) (2003) et « Machinisme agricole » (MA) (2004). Un troisième parcours doit ouvrir en 2011, « Energie éolienne », et un quatrième est prévu pour 2012 ou 2013 : « Maintenance nucléaire ». L'attractivité actuelle de la formation est modérée (environ 2 à 2,5 candidats pour une place) et le recrutement centré sur les titulaires de BTS (en particulier pour le parcours « MA ») et de DUT. Pendant la formation, les étudiants peuvent valider le C2I niveau I, valider la formation « Sauvetage, secouriste au travail » (SST) et préparer l'habilitation aux risques électriques (validée après un temps en entreprise). Cette formation est ouverte à l'international puisqu'elle accueille par convention des étudiants du Venezuela et du Mexique. La formation est à la fois ouverte sous la forme du présentiel classique et sous la forme de l'alternance (contrats de professionnalisation).

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits (« All » - « MA »)	34 - 10
Taux de réussite (« All » - « MA »)	88 % - 95 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	néant
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation) (« All » - « MA »)	62 % - 92 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels (« All » - « MA »)	28 % - 25 %
Pourcentage de diplômés en emploi : à 6 mois, promotion 2009	56 %
à 18 mois, promotion 2008	78 %
à 30 mois, promotion 2007	87 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

L'évaluation de cette formation n'est guère facilitée par le dossier présenté, souvent confus voire contradictoire ; il en est ainsi du 3^{ème} parcours qui doit ouvrir en 2011 mais qui figure parfois maladroitement dans le bilan, ou de la manière dont ont été calculés les indicateurs d'insertion professionnelle. Cela brouille un peu l'image d'une spécialité dont le bilan est satisfaisant mais pour laquelle se posent des questions concernant son évolution.

D'après le dossier, et l'implication des milieux professionnels semblent le vérifier, la création de cette licence visait à répondre à une demande émergente dans le domaine de la maintenance industrielle. Or, la licence semble peiner à trouver son public, en particulier le parcours « MA » ; ce qui avait déjà été souligné lors de la précédente évaluation. La réponse apportée montre que les marges de progression sont faibles, et que les gros efforts de l'établissement pour élargir le recrutement en direction des licences générales, sont restés sans succès. Face à cette situation, on peut s'interroger sur l'opportunité d'ouvrir un troisième parcours (et plus tard, un quatrième) avant d'avoir pu augmenter de manière conséquente et durable l'aire de recrutement. Si la mutualisation, cohérente, des deux actuels parcours peut compenser les faiblesses de l'un d'entre eux, on voit mal se répéter l'opération avec un troisième, voire un quatrième.

Concernant l'insertion, et à condition de rectifier les calculs en pourcentages, les données sont plutôt favorables. Pour les promotions où les données ont une bonne fiabilité, les résultats sont quantitativement satisfaisants (près de 9/10 des étudiants en emploi à 30 mois pour la promotion 2007, près de 6/10 à 6 mois pour la dernière promotion). Si les durées de recherche d'emploi sont correctes, il est par contre difficile de se prononcer sur la qualité des emplois occupés à travers les listes fournies. Ces dernières ne semblent en effet pas parfaitement en adéquation avec l'enquête dont les résultats figurent dans la réponse donnée aux remarques de l'évaluation précédente.

La participation des milieux professionnels est peu mise en valeur dans le dossier, alors qu'elle est importante, ne serait-ce que par l'accueil des stagiaires et plus encore par une offre conséquente de contrats de professionnalisation. Sur le plan de l'enseignement, si le volume d'intervention est conforme, *a minima* néanmoins, aux exigences réglementaires, on ressent un certain éclatement du fait de volumes d'enseignement généralement faibles. Ce choix est peut-être judicieux, mais il aurait nécessité un éclairage (comme de nombreux autres). Si des conventions sont annoncées comme étant à la signature, en l'état actuel, les partenariats très réels ne sont pas formalisés ; ce qui est discutable pour une formation ouverte en 2004 accueillant des étudiants en alternance. Il en est de même pour le conseil de perfectionnement, composé de manière satisfaisante, dont on peut espérer qu'il soit enfin opérationnel (une mise en place pour préparer le contrat aurait été opportune).

Si l'équipe pédagogique est équilibrée et compétente, son organisation peut inquiéter de par la charge de travail imposée au responsable et au directeur des études ; il conviendrait d'en tenir compte dans la répartition des moyens mis à disposition pour assurer un bon fonctionnement de cette formation. L'auto-évaluation de l'établissement a été conduite avec sérieux et rigueur. Enfin, saluons l'effort fait pour accueillir des étudiants internationaux.

- Points forts :
 - Une bonne participation des professionnels dans la formation.
 - Des taux d'insertion professionnelle positifs.
 - La bonne mutualisation entre les deux parcours.
 - L'ouverture en alternance et les contrats de professionnalisation.

- Points faibles :
 - La faible attractivité du parcours « Machinisme agricole ».
 - L'insertion professionnelle reste difficile à cerner dans sa réalité.
 - L'absence de formalisation des partenariats avec les professionnels.
 - Un pilotage à renforcer et une prospective à mieux étayer.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de rendre rapidement opérationnel le conseil de perfectionnement pour qu'il puisse initier une analyse plus poussée des résultats de cette formation, en particulier sur le plan de l'attractivité et de l'insertion professionnelle. Cette démarche est urgente avant d'ouvrir le troisième parcours. La montée en puissance qui doit découler de l'ouverture de nouveaux parcours devrait conduire à une révision de l'organisation de l'équipe pédagogique et de son pilotage, déjà lourd avec deux parcours et quarante-cinq étudiants dont une majorité en régime d'alternance. Un renforcement des moyens dévolus à la formation serait bienvenu. La formalisation des partenariats avec les professionnels devrait être réalisée très rapidement.